

Suivi de la mise en œuvre des voies de renforcement de la Stratégie d'intervention *Agir autrement*



Suivre pour piloter

Les données des suivis réalisés auprès des écoles phares permettent de mesurer l'avancée de la mise en œuvre des voies de renforcement, tant sur le plan national que sur le plan régional ou local. C'est pourquoi chaque palier reçoit les informations recueillies à l'aide des questionnaires de suivi, informations qui sont très utiles au pilotage du renforcement de la SIAA. Le rapport d'évaluation de la SIAA, paru à la fin de l'été 2010, rappelait que « là où aucun suivi de pilotage local n'a été exercé, la Stratégie a eu tendance à s'estomper »¹. Car piloter, c'est faire des bilans, mesurer l'état d'avancement, analyser les écarts par rapport aux objectifs visés et prendre les décisions en fonction des ajustements souhaités ou nécessaires.

Comme le recommandait le premier rapport de suivi diffusé en novembre dernier, le même questionnaire qu'en juin 2010 a été utilisé pour le suivi de janvier 2011, mis à part quelques ajustements qui ont été apportés dans le but de compléter ou de préciser certaines informations.

On constatera, à la lecture du présent rapport, que la mise en œuvre des voies de renforcement dans les écoles phares progresse.

Bonne lecture!

Résultats du deuxième suivi effectué en janvier 2011

Pilotage local de la SIAA	p. 2
Vers une compréhension commune	p. 5
Une certaine progression dans le processus de planification en lecture	p. 7
Un processus de planification en mathématique bien amorcé	p. 8
Un soutien et un accompagne- ment	p. 11
En bref	p. 13
Conclusion	p. 14

¹ Voir M. Janosz, J. Bélanger, C. Dagenais, F. Bowen, P. Abrami, S. Cartier, R. Chouinard, J.-S. Fallu, N. Desbiens, G. Roy, S. Pascal, L. Lysenko et L. Turcotte, *Aller plus loin, ensemble : synthèse du rapport final d'évaluation de la stratégie d'intervention Agir autrement*, Montréal, Groupe de recherche sur les environnements scolaires, Université de Montréal, mai 2010, p. 19.

Tableau 1
Présence d'un comité local de pilotage dans les écoles phares (juin 2010 et janvier 2011)

	Juin 2010	Janvier 2011
Primaire	85,5%	95,7%
Secondaire	90,6%	98,4%
Total	88,0%	96,9%

Une meilleure représentativité des différentes catégories d'acteurs au sein du comité local de pilotage

Les directions d'école et le personnel enseignant, comme en juin 2010, ont une place au sein de presque tous les comités de pilotage. En effet, sauf pour une seule école secondaire, toutes les écoles ont un comité de pilotage formé d'au moins une direction d'école et d'un membre du personnel enseignant. Entre le suivi de juin 2010 et celui de janvier 2011, on note une augmentation de la proportion de comités de pilotage où siègent des membres du personnel professionnel (de 62 % à 71 %) et du personnel de soutien (de 45 % à 52 %), des parents d'élèves (de 18 % à 25 %) et des partenaires de la communauté (de 22 % à 25 %). En plus, ce deuxième suivi permet de constater que près de la moitié des comités de pilotage comptent parmi leurs membres des ressources de la commission scolaire, tandis que 14 % des comités accueillent en leur sein des élèves. Dans la catégorie « Autres », on trouve principalement les agents de développement en milieu défavorisé (ADMD). (Voir le graphique 2)

Pilotage local de la SIAA

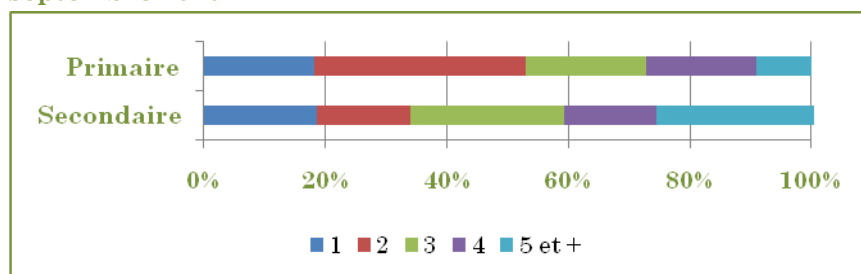
Un comité local de pilotage dans presque toutes les écoles phares

Entre juin 2010 et janvier 2011, on constate une progression dans la mise en place des comités locaux de pilotage dans les écoles phares. En effet, ce sont dorénavant 97 % des écoles phares qui ont un comité de pilotage de la SIAA dans leur école, comparativement à 88 % en juin 2010. (Voir le tableau 1) Toutefois, les rencontres des comités de pilotage ont été un peu moins nombreuses au cours de l'automne 2010 qu'elles ne l'ont été au cours de

l'hiver et du printemps 2010. Ainsi, en moyenne, les comités locaux de pilotage se sont réunis moins de trois fois au cours de l'automne 2010, alors que la moyenne était de près de quatre rencontres lors du suivi de juin 2010. Dans près de la moitié des écoles phares primaires, le comité de pilotage s'est réuni au moins trois fois au cours de l'automne 2010 ; c'est également le cas pour les deux tiers des écoles phares secondaires. (Voir le graphique 1)

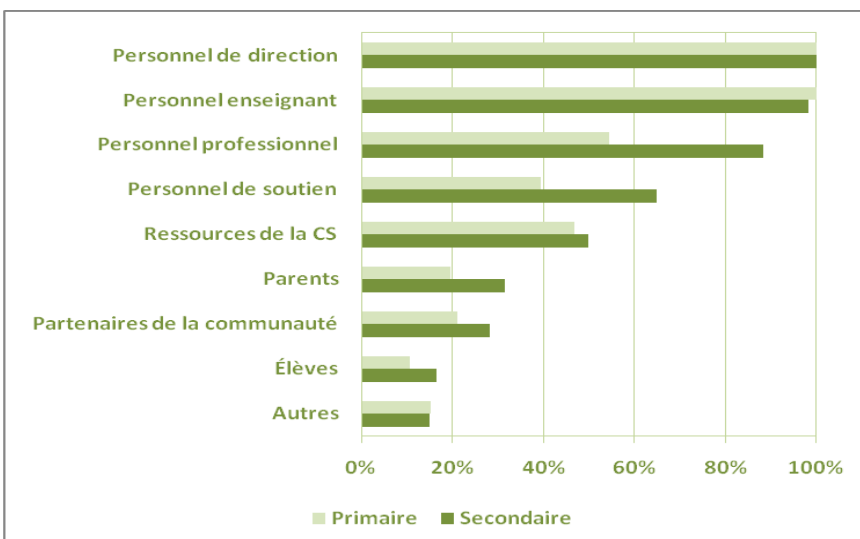
Graphique 1

Nombre de rencontres du comité local de pilotage depuis septembre 2010



Graphique 2

Représentation des différentes catégories de personnes dans les comités locaux de pilotage (janvier 2011)



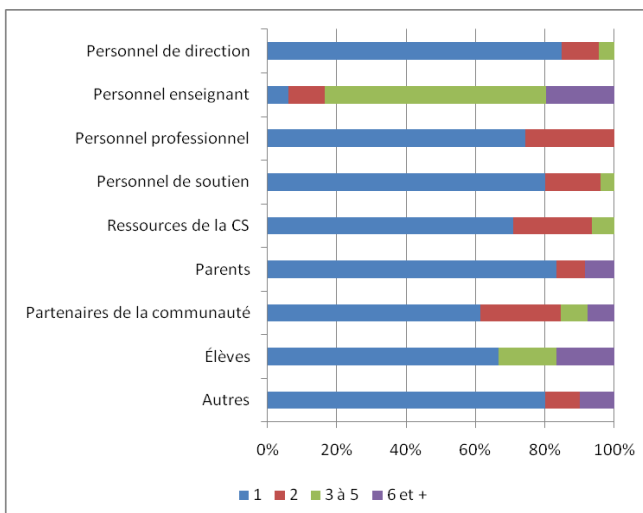
Des comités locaux de pilotage composés en bonne partie de membres du personnel enseignant

En moyenne, les comités locaux de pilotage comptent dix membres soit, neuf membres pour les écoles primaires et près de douze membres pour les écoles secondaires, ce qui est un peu plus qu'en juin 2010. Toutefois, dans environ la moitié des écoles phares, et ce, tant au primaire qu'au secondaire, le nombre de personnes au comité de pilotage se situe entre six et dix. (Voir le **tableau 2A**) Par ailleurs, dans la très grande majorité des comités de pilotage, soit dans au moins 80 % d'entre eux, les représentants de chacune des catégories d'acteurs sont au nombre d'un ou deux, sauf en ce qui concerne le personnel enseignant. (Voir les **graphiques 3 et 4**) En effet, rares sont les comités de pilotage qui comptent seulement un ou deux membres du personnel enseignant. En moyenne, ils en comptent plutôt près de cinq, soit quatre au primaire et cinq au secondaire. (Voir le **tableau 2B**)

Si, en moyenne, les comités de pilotage comptent cinq représentants du personnel enseignant parmi leurs membres, cela peut, selon la taille de l'école, correspondre à une faible proportion du personnel enseignant ou à la presque totalité.

Graphique 3

Nombre de représentants de chaque catégorie de personnes au comité local de pilotage, écoles phares PRIMAIRES (janvier 2011)



Dans le **graphique 5** on voit que la majorité des comités de pilotage des écoles phares primaires comprennent au moins 25 % du personnel enseignant de l'école, alors que, dans les écoles phares secondaires, généralement de plus grande taille, la grande majorité des comités de pilotage comptent en leur sein moins de 25 % du personnel enseignant. Dans sept écoles phares primaires et une école phare secondaire, la totalité du personnel enseignant fait partie du comité local de pilotage.

Tableau 2A

Proportion d'écoles phares selon le nombre de personnes au comité local de pilotage (janvier 2011)

	Primaire	Secondaire
2 à 5	26 %	7 %
6 à 10	52 %	52 %
11 à 20	17 %	33 %
21 et +	6 %	9 %
Moyenne	9,1	11,8

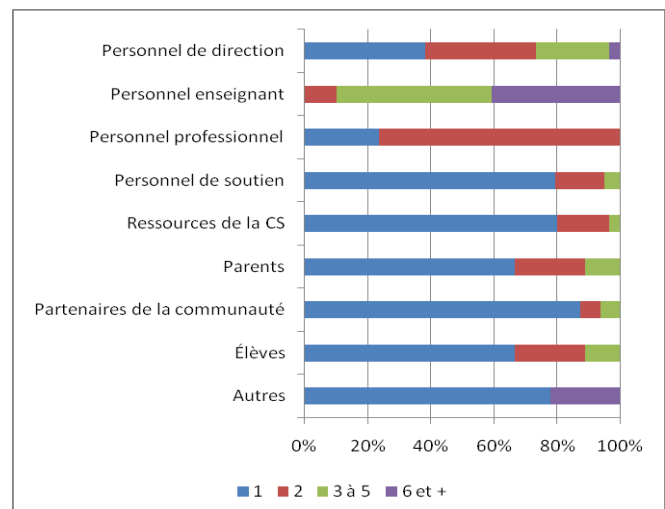
Tableau 2B

Nombre d'enseignants siégeant au comité local de pilotage (janvier 2011)

	Primaire	Secondaire
Min.	1	0
Max.	15	25
Moyenne	4,3	5,4

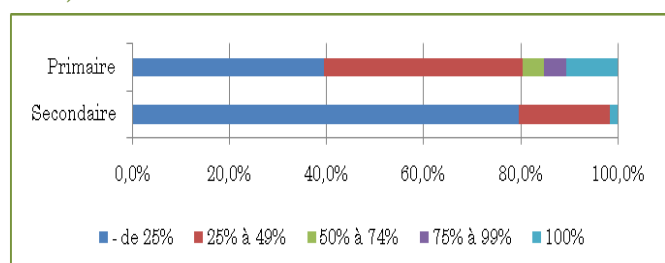
Graphique 4

Nombre de représentants de chaque catégorie de personnes au comité local de pilotage, écoles phares SECONDAIRES (janvier 2011)



Graphique 5

Proportion de membres du personnel enseignant au comité local de pilotage (janvier 2011)



À propos des comités locaux de pilotage

« Le comité existe, mais nous devons revoir son mandat en lien avec notre plan de réussite incluant la SIAA qui sera adopté sous peu. »

« Le comité de pilotage de l'école se rencontre au minimum une heure par cycle de dix jours. »

« Le comité existe depuis 2002. Plusieurs membres y sont depuis le début. »

« Les parents ont été nommés par les membres du conseil d'établissement. Ils débiteront leur participation à la prochaine rencontre du comité. »

« Chaque rencontre est une occasion de réaffirmer notre projet éducatif qui est en lien avec les intentions de la SIAA. »

« Since we are a small school, our teacher council act as steering committee. »

« Il est difficile d'avoir une réelle collaboration entre les deux institutions (primaire-secondaire) par le changement fréquent de directions en deux ans. »

« NANS initiatives are discussed at each staff meeting. »

Tableau 3
Y a-t-il une des actions que le comité de pilotage juge prioritaire?

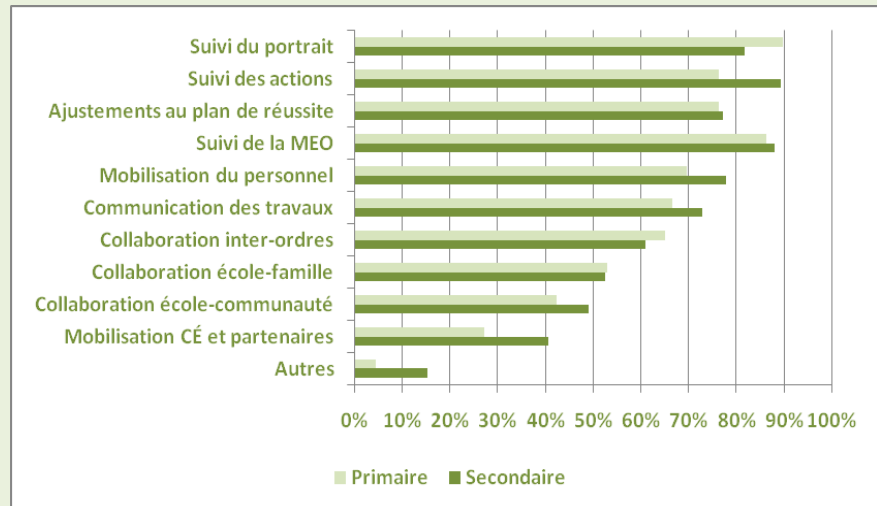
	Primaire	Secondaire
Oui	93,9 %	81,7 %
Non	6,1 %	18,3 %
	100,0 %	100,0 %

Les comités locaux de pilotage et les activités de suivi

Les suivis du portrait de situation, des actions, de la mise en œuvre et les ajustements au plan de réussite sont, comme on l'avait constaté en juin 2010, les activités sur lesquelles un grand nombre de comités locaux de pilotage ont choisi de concentrer leurs énergies en 2010-2011. (Voir le graphique 6)

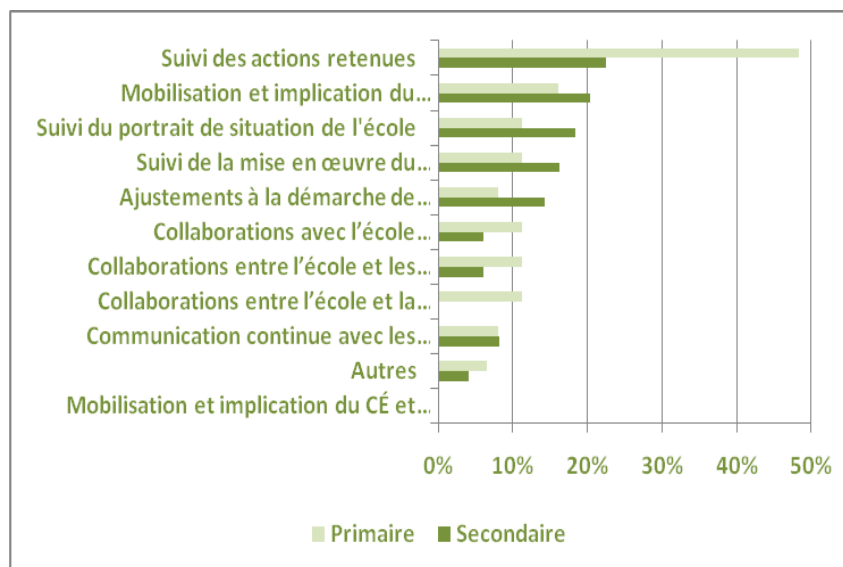
Graphique 6

Actions sur lesquelles le comité local de pilotage a concentré son énergie en 2010-2011



Parmi l'ensemble des activités faisant partie du mandat des comités locaux de pilotage, 94 % des écoles phares primaires et 82 % des écoles phares secondaires en considèrent une comme étant prioritaire. (Voir le tableau 3) Toutefois, ces priorités varient d'un comité de pilotage à un autre. Du côté des écoles primaires, on constate que le tiers d'entre elles jugent prioritaire le **suivi des actions retenues**, tandis que 11 % d'entre elles considèrent que leur priorité est plutôt l'identification et la mise en place de **stratégies de mobilisation et d'implication** du personnel de l'école. Du côté des écoles secondaires, les deux mêmes activités sont identifiées par le plus grand nombre comme étant prioritaires. Ainsi, 19 % des écoles phares secondaires ont établi comme priorité les stratégies de mobilisation et d'implication du personnel de l'école, alors que 18 % ont plutôt identifié en tant que priorité le suivi des actions retenues. Par ailleurs 16 % des écoles phares secondaires identifient comme prioritaire le **suivi du portrait de situation** de l'école, 14 % accordent leur priorité au **suivi de la mise en œuvre** du processus de planification du plan de réussite, tandis que 12 % des mêmes écoles jugent plutôt que les **ajustements à la démarche de planification** du plan de réussite sont prioritaires. (Voir le graphique 7 à la page suivante)

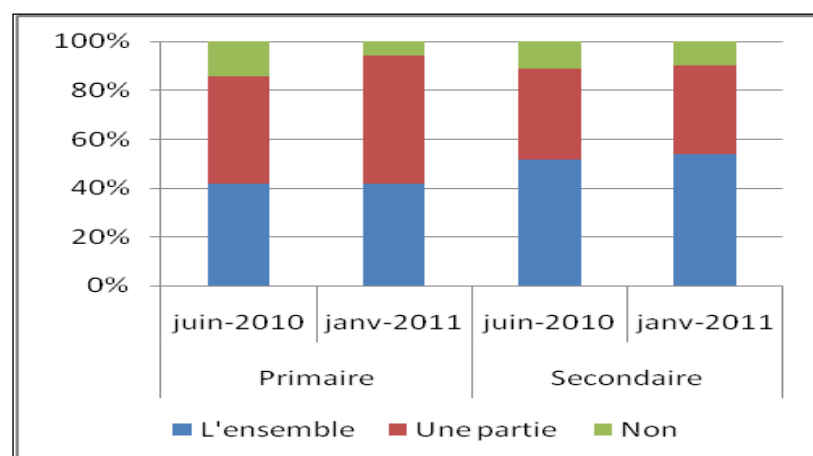
Graphique 7
Actions jugées prioritaires par le comité local de pilotage en 2010-2011



Vers une compréhension commune

Encore un certain nombre d'écoles phares mentionnent que les voies de renforcement n'ont toujours pas fait l'objet d'échanges avec l'ensemble de leur personnel, soit 6 % au primaire et 10 % au secondaire. Il s'agit toutefois d'une légère amélioration par rapport à la situation observée en juin 2010. En fait, ce sont toujours environ la moitié des écoles phares secondaires qui indiquent que des échanges ont eu lieu avec l'ensemble de leur personnel pour les six voies de renforcement, alors que cette proportion dépasse un peu 40 % pour les écoles phares primaires. Par ailleurs, 52 % des écoles phares primaires et 36 % des écoles phares secondaires signalent que des échanges ont eu lieu, mais pour une partie seulement des voies de renforcement. (Voir le graphique 8)

Graphique 8
Proportion d'écoles phares selon que les voies de renforcement ont fait l'objet ou non d'échanges avec le personnel de l'école (juin 2010 et janvier 2011)



À propos des priorités

« Comme les démarches de mobilisation et d'implication du personnel sont bien enclenchées, et ce, depuis plusieurs années et que les liens avec les parents et la communauté sont efficaces, le comité met ses énergies sur la réussite en lecture. »

« Pérenniser le plan à tout le personnel afin qu'il soit un outil de mobilisation pour tous et qu'il soit connu de tous et vivant au sein de l'équipe école. »

« Voir à l'amélioration des moyens qui sont en place depuis longtemps. Voir à l'implantation efficace du nouveau moyen en mathématique. Augmenter la visibilité des effets de la SIAA dans l'école. Diffuser les résultats des moyens en place. »

À propos des moyens pour développer une vision commune

« Our monthly staff meetings have been used for discussions with our entire staff. »

« La fréquence des échanges n'a pas été suffisante. Il faudra y consacrer davantage de temps dans les prochains mois. »

« L'information circule, mais les rencontres officielles sur les voies de renforcement (lecture, mathématique, approches préventives et prometteuses) se dérouleront en avril et en mai 2011. »

Tableau 4A
Moyens mis en place par les écoles phares pour la voie 1 (juin 2010 et janvier 2011)

	Juin	Janv.
Rencontres d'information	67 %	57 %
Rencontres d'échange	62 %	67 %
Transmission de documents du MELS	56 %	46 %
Formation de comités de travail	48 %	60 %
Transmission de documents produits par le milieu	44 %	46 %
Aucun moyen	6 %	4 %

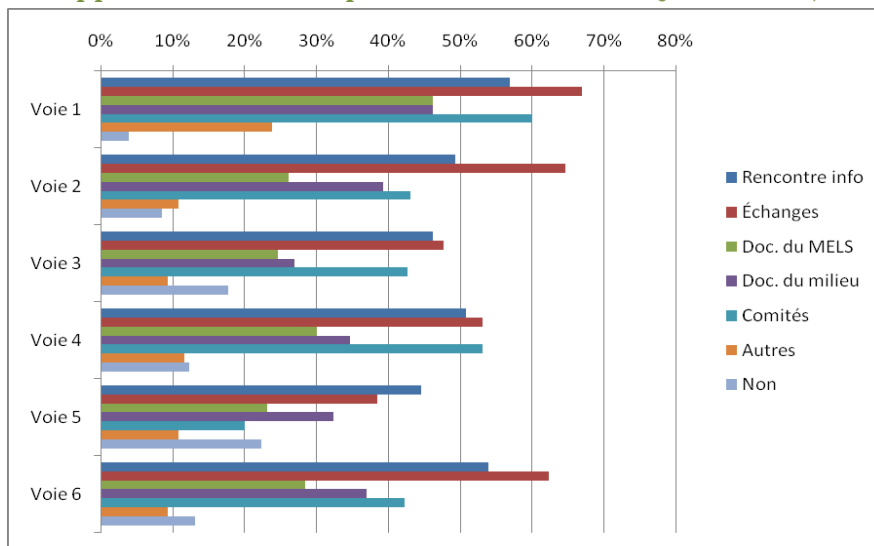
Tableau 4B
Moyens mis en place par les écoles phares pour la voie 2 (juin 2010 et janvier 2011)

	Juin	Janv.
Rencontres d'information	56 %	49 %
Rencontres d'échange	56 %	65 %
Transmission de documents du MELS	38 %	26 %
Formation de comités de travail	34 %	43 %
Transmission de documents produits par le milieu	35 %	39 %
Aucun moyen	11 %	8 %

Si, en juin 2010, les rencontres d'information étaient le principal moyen que les écoles phares avaient choisi pour s'assurer du développement d'une compréhension commune des voies de renforcement par l'ensemble de leur personnel, les rencontres d'échange semblent les supplanter en janvier 2011. Les rencontres d'information demeurent un moyen important utilisé par les écoles phares pour favoriser la compréhension commune, mais dans une moindre mesure qu'en juin 2010. Il y aurait donc davantage de rencontres d'échange, et même de comités de travail, ce qui est une condition nécessaire à une réelle compréhension commune. C'est effectivement ce que l'on constate pour plusieurs voies de renforcement. Ainsi, environ les deux tiers des écoles phares ont tenu des rencontres d'échange pour la voie 1 (attentes précises en lecture et en mathématique), la voie 2 (les approches préventives universelles et ciblées) et la voie 6 (le développement de l'expertise, le soutien et l'accompagnement), alors que plus de la moitié d'entre elles ont formé des comités de travail autour des voies 1 et 4 (le processus continu de planification). (Voir le graphique 9 et les tableaux 4A et 4B)

Graphique 9

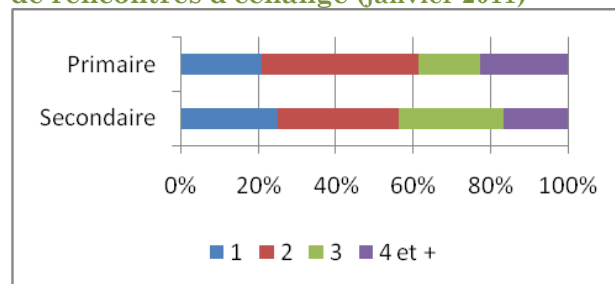
Proportion d'écoles phares selon les moyens utilisés pour le développement d'une compréhension commune (janvier 2011)



Parmi les écoles phares qui ont tenu des rencontres d'échange avec l'ensemble de leur personnel (N= 110), on constate qu'environ 40 % d'entre elles en ont tenu trois ou plus, tandis que près du tiers en ont tenu deux et environ le quart en ont tenu une seule. (Voir le graphique 10)

Graphique 10

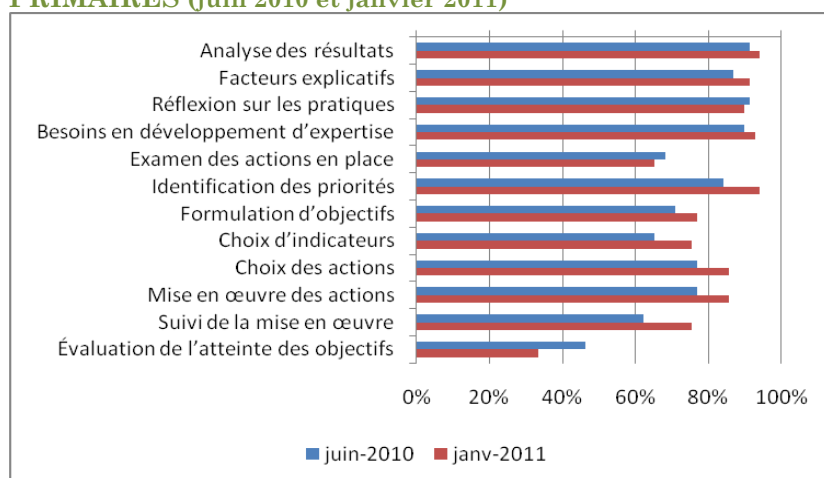
Proportion d'écoles phares selon le nombre de rencontres d'échange (janvier 2011)



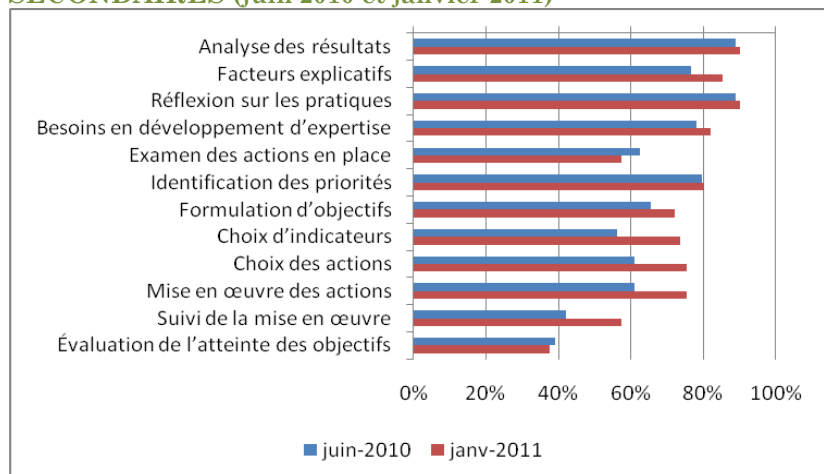
Une certaine progression dans le processus de planification en lecture

Pour presque chacun des aspects du processus de planification en lecture, on observe qu'il y a plus d'écoles phares en janvier 2011 qu'en juin 2010 qui les ont réalisés ou sont en train de les réaliser. Du côté des écoles phares primaires, on constate qu'une plus grande part d'entre elles ont, comparativement à la situation en juin 2010, identifié leurs priorités en lecture ou sont en train de le faire. Ce sont donc 94 % des écoles phares primaires et 80 % des écoles phares secondaires qui ont identifié leurs priorités ou sont en train de le faire. Par ailleurs, à la fois du côté des écoles phares primaires et secondaires, on remarque une progression, entre juin 2010 et janvier 2011, dans la proportion de celles qui ont formulé (ou sont en train de le faire) leurs objectifs, choisi les indicateurs et les actions à mettre en place en lecture, mis en œuvre ces actions et suivi leur mise en œuvre. (Voir les graphiques 11 et 12)

Graphique 11
Aspects du processus de planification en LECTURE réalisés ou en cours de réalisation dans les écoles phares PRIMAIRES (juin 2010 et janvier 2011)



Graphique 12
Aspects du processus de planification en LECTURE réalisés ou en cours de réalisation dans les écoles phares SECONDAIRES (juin 2010 et janvier 2011)



On constate également que moins d'écoles phares en janvier 2011 qu'en juin 2010 expriment des besoins de soutien pour chacun des aspects du processus de planification en lecture. L'examen de l'efficacité des actions déjà mises en place et l'identification des besoins de développement d'expertise et de soutien du personnel demeurent, comme en juin 2010, les aspects pour lesquels les écoles phares sont plus nombreuses à avoir besoin de soutien. (Voir le tableau 5)

Tableau 5
Besoins de soutien exprimés en lecture (juin 2010 et janvier 2011)

	Jun.	Janv.
Analyser les résultats	18 %	10 %
Trouver les facteurs explicatifs	18 %	11 %
Réfléchir sur les pratiques	21 %	13 %
Identifier les besoins de développement d'expertise	22 %	15 %
Examiner les actions en place	22 %	19 %
Identifier les priorités	17 %	9 %
Formuler les objectifs	18 %	12 %
Choisir les indicateurs	19 %	10 %
Choisir les actions	14 %	6 %
Mettre en œuvre les actions	13 %	8 %
Suivre la mise en œuvre	12 %	8 %
Évaluer l'atteinte des objectifs	14 %	11 %

Des besoins de soutien en mathématique dans moins d'écoles phares

Tout comme en lecture, les besoins de soutien en mathématique exprimés par les écoles phares ont diminué, entre juin 2010 et janvier 2011, par rapport à chacun des aspects du processus de planification en mathématique. (Voir le tableau 6)

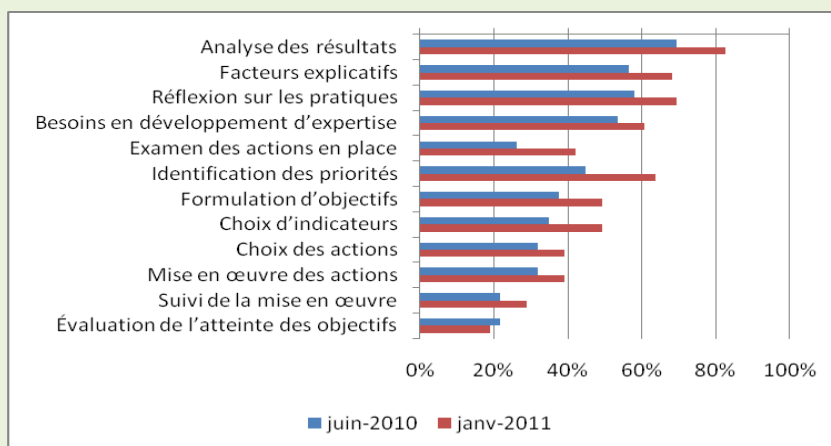
Tableau 6
Besoins de soutien exprimés en mathématique (juin 2010 et janvier 2011)

	Juin	Janv.
Analyser les résultats	20 %	11 %
Trouver les facteurs explicatifs	22 %	18 %
Réfléchir sur les pratiques	22 %	17 %
Identifier les besoins de développement d'expertise	31 %	20 %
Examiner les actions en place	21 %	16 %
Identifier les priorités	22 %	15 %
Formuler les objectifs	20 %	13 %
Choisir les indicateurs	22 %	12 %
Choisir les actions	25 %	12 %
Mettre en œuvre les actions	18 %	11 %
Suivre la mise en œuvre	19 %	14 %
Évaluer l'atteinte des objectifs	20 %	14 %

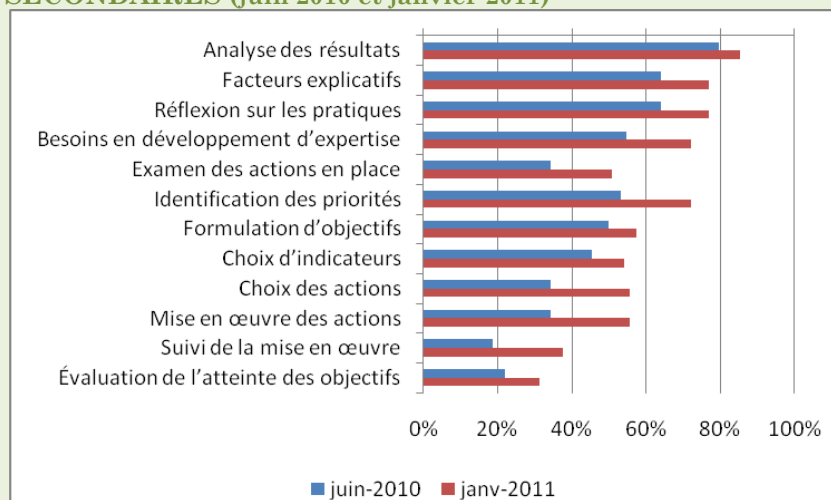
Un processus de planification en mathématique bien amorcé

Si le processus de planification en mathématique est moins avancé qu'en lecture dans la majorité des écoles phares, il a cependant connu de belles avancées entre juin 2010 et janvier 2011. C'est ainsi qu'on constate, à la fois du côté des écoles phares primaires que de celui des écoles phares secondaires, une progression par rapport à chacun des aspects du processus de planification en mathématique. Du côté des écoles phares primaires, la progression est plus prononcée en ce qui a trait à l'identification des priorités et à l'examen des actions en place. Du côté des écoles secondaires, ce sont le choix des actions, leur mise en œuvre et l'identification des priorités qui ont connu les plus grandes avancées entre juin 2010 et janvier 2011. (Voir les graphiques 13 et 14)

Graphique 13
Aspects du processus de planification en MATHÉMATIQUE réalisés ou en cours de réalisation dans les écoles phares PRIMAIRES (juin 2010 et janvier 2011)



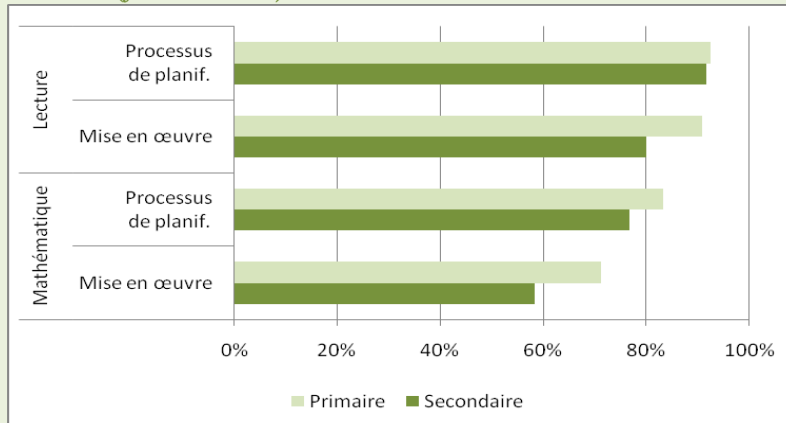
Graphique 14
Aspects du processus de planification en MATHÉMATIQUE réalisés ou en cours de réalisation dans les écoles phares SECONDAIRES (juin 2010 et janvier 2011)



Un comité local de pilotage impliqué dans le processus de planification, mais aussi dans la mise en œuvre

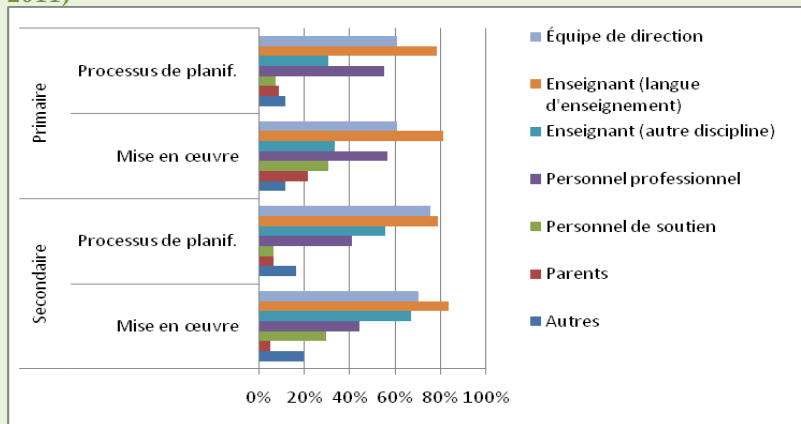
Graphique 15

Participation des membres du comité de pilotage de l'école au processus de planification ou à la mise en œuvre des actions (janvier 2011)



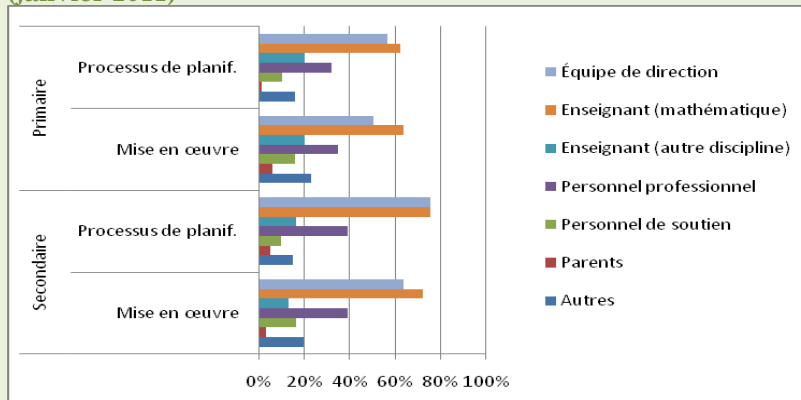
Graphique 16

Groupes de personnes participant au processus de planification ou à la mise en œuvre en LECTURE (janvier 2011)



Graphique 17

Groupes de personnes participant au processus de planification ou à la mise en œuvre en MATHÉMATIQUE (janvier 2011)



Les membres du comité de pilotage de la SIAA de l'école sont impliqués à la fois dans le processus de planification et dans la mise en œuvre des actions dans la majorité des écoles phares. Cependant, tant en lecture qu'en mathématique, on constate que les membres des comités de pilotage participent un peu plus aux activités liées au processus de planification qu'à celles liées à la mise en œuvre. (Voir le graphique 15)

Outre les membres du comité de pilotage, l'équipe de direction et les enseignants de la discipline visée, soit la langue d'enseignement ou la mathématique, sont les groupes de personnes impliqués dans le processus de planification et dans la mise en œuvre des actions dans le plus grand nombre d'écoles phares.

En ce qui concerne la lecture, on remarque que le personnel professionnel est également impliqué dans le processus de planification ou dans la mise en œuvre dans plus de 50 % des écoles phares primaires. Au secondaire, si le personnel professionnel est moins impliqué qu'au primaire dans les mêmes activités, on note cependant la participation des enseignants d'autres disciplines que la langue d'enseignement dans environ 60 % des écoles phares. (Voir le graphique 16)

En ce qui a trait à la mathématique, ce sont principalement l'équipe de direction et les enseignants de cette discipline qui participent au processus de planification et à la mise en œuvre. Le personnel professionnel y participe également dans un peu plus du tiers des écoles phares. (Voir le graphique 17)

À propos de la lecture et de la mathématique

« Le comité de pilotage est informé du projet en lecture mais il ne participe pas à sa mise en œuvre. Présentement, les enseignants de français et de mathématique ainsi que quelques enseignants d'autres disciplines participent au projet en lecture. L'an prochain, le projet s'étendra à l'ensemble de l'école. »

« Our school board has requirements and tools for measuring reading development and abilities. These tools serve as diagnostic tools for teachers. »

« Cette année, notre priorité est de finaliser le choix des actions en lien avec les objectifs retenus en mathématique et de débiter la mise en œuvre de celles-ci. Afin d'y parvenir, nous avons pris la décision de poursuivre la réflexion sur les raisons qui peuvent expliquer les constats et de poursuivre la réflexion sur nos pratiques. »

Tous les enseignants en mathématique font l'apprentissage par la lecture. »

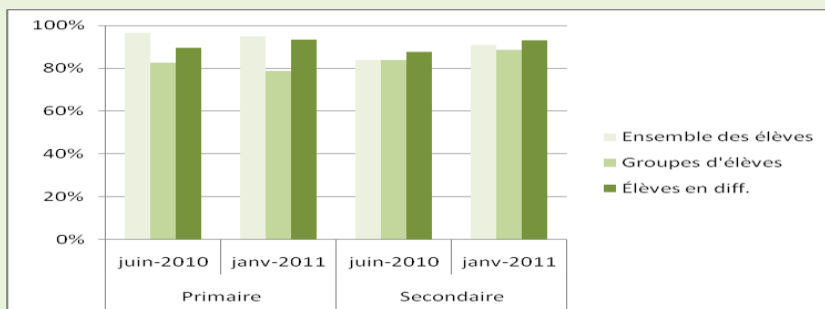
« À la suite de l'analyse du portrait, l'équipe-école a décidé de se concentrer sur la lecture encore cette année afin de consolider les nouvelles pratiques. L'an prochain, la question des mathématiques sera davantage traitée. »

Des actions universelles et ciblées en lecture et en mathématique

En ce qui concerne la lecture, 88 % des écoles phares primaires et 72 % des écoles phares secondaires ont choisi les actions qu'elles voulaient mettre en place ou sont en train de le faire. Par contre, en ce qui a trait à la mathématique, ces proportions sont respectivement de 48 % et 56 %. Parmi ces écoles, et ce, comme c'était le cas en juin 2010, une bonne part d'entre elles ont à la fois choisi des actions qui visent l'ensemble des élèves et d'autres qui ciblent certains groupes d'élèves ou des élèves en difficulté. La situation n'a guère changé entre juin 2010 et janvier 2011 en ce qui concerne les actions en lecture, mais on note des changements du côté de la mathématique. En fait, entre juin 2010 et janvier 2011, moins d'écoles phares primaires ont misé sur des actions en mathématique qui visent certains groupes d'élèves (64 % comparativement à 79 % en juin 2010), alors qu'on observe le contraire du côté des écoles phares secondaires (91 % comparativement à 70 % en juin 2010). (Voir les graphiques 18 et 19)

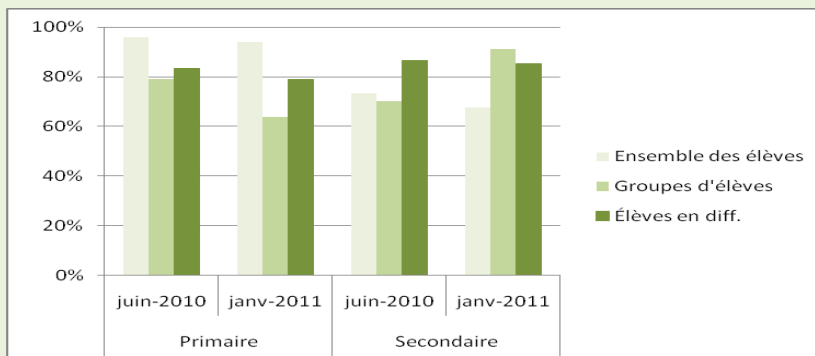
Graphique 18

Groupes visés par les actions en rapport avec les objectifs retenus en LECTURE, primaire et secondaire (juin 2010 et janvier 2011)



Graphique 19

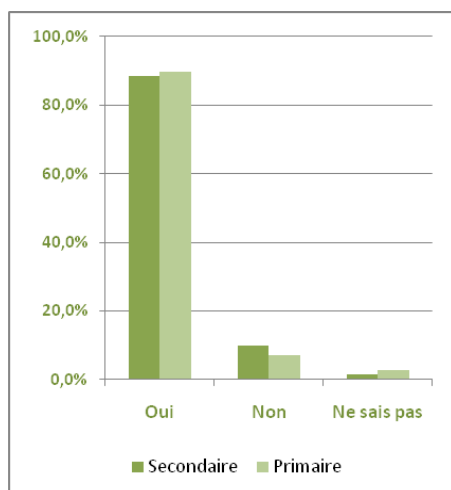
Groupes visés par les actions en rapport avec les objectifs retenus en MATHÉMATIQUE, primaire et secondaire (juin 2010 et janvier 2011)



Un soutien et un accompagnement

Au cours de l'automne 2010, la très grande majorité des écoles phares disent avoir reçu du soutien dans le cadre du renforcement de la SIAA. C'est notamment le cas d'environ 90 % des écoles phares primaires et des écoles phares secondaires. (Voir le graphique 20) Ce soutien provient soit uniquement de la commission scolaire, soit de la commission scolaire et de ressources régionales du MELs, ou encore, dans environ 6 % des écoles phares primaires et secondaires, d'autres organismes. Ainsi, si 47 % des écoles phares primaires et 37 % des écoles phares secondaires ont reçu du soutien uniquement de leur commission scolaire, ce sont 47 % des écoles phares primaires et 57 % des écoles phares secondaires qui ont reçu du soutien à la fois de leur commission scolaire et de ressources régionales du MELs. (Voir le graphique 21) Le graphique 22 montre, pour sa part, qu'entre le suivi de juin 2010 et celui de janvier 2011, une légère augmentation de la proportion d'écoles phares qui ont bénéficié du soutien de leur commission scolaire dans le cadre du renforcement de la SIAA.

Graphique 20
Proportion d'écoles phares ayant reçu du soutien (janvier 2011)



Graphique 21
Provenance du soutien reçu par les écoles phares (janvier 2011)



Moins de soutien en planification, mais plus en mathématique

En janvier 2011, tout comme en juin 2010, la grande majorité des écoles phares ont reçu du soutien en lecture de la part de la commission scolaire. Toutefois, et ce, particulièrement en ce qui concerne les écoles phares primaires, une moins grande proportion d'entre elles disent avoir reçu un soutien autour du processus de planification (58 % comparativement à 77 % en juin 2010), mais elles sont plus nombreuses à avoir bénéficié d'un soutien au regard de la mathématique (66 % comparativement à 44 % en juin 2010). La même situation est observée dans les écoles phares secondaires, mais de manière moins marquée. Il n'est alors pas étonnant de voir que le processus de planification en mathématique a progressé. Par ailleurs, plus de la moitié des écoles phares primaires et secondaires ont reçu du soutien au regard de la planification et de la défavorisation de la part de ressources de leur commission scolaire. (Voir le tableau 7)

Graphique 22
Proportion d'écoles phares ayant reçu du soutien de la commission scolaire (juin 2010 et janvier 2011)

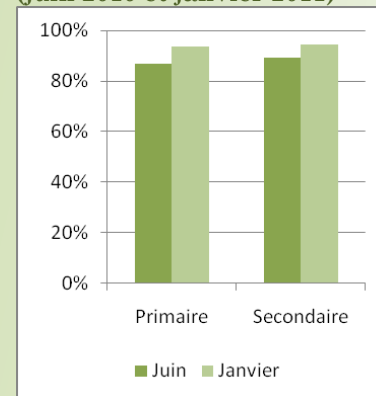


Tableau 7
Proportion d'écoles phares selon l'objet du soutien de la commission scolaire (juin 2010 et janvier 2011)

Écoles phares primaires		
	Juin.	Janv.
Lecture	82 %	84 %
Processus de planification	77 %	58 %
Impact de la défavorisation	63 %	58 %
Mathématique	45 %	66 %
Mobilisation du personnel	52 %	39 %
Mobilisation des parents et de la communauté	23 %	18 %
Autres	15 %	10 %
Écoles phares secondaires		
	Juin	Janv.
Lecture	77 %	76 %
Processus de planification	81 %	70 %
Impact de la défavorisation	60 %	57 %
Mathématique	58 %	63 %
Mobilisation du personnel	49 %	46 %
Mobilisation des parents et de la communauté	23 %	13 %
Autres	19 %	7 %

Tableau 8
Bénéficiaires du soutien de la commission scolaire (juin 2010 et janvier 2011)

Écoles phares primaires et secondaires

	Juin	Janv.
Comité local de pilotage	71 %	56 %
Direction	92 %	86 %
Un ou des groupes d'enseignants	68 %	71 %
Un ou des groupes de professionnels	38 %	37 %
Un ou des membres du personnel de soutien	26 %	23 %
L'ensemble de l'équipe-école	43 %	33 %
Autres	4 %	3 %

Tableau 9
Objet du soutien apporté aux écoles phares par les ressources régionales du MELs (juin 2010 et janvier 2011)

Écoles phares primaires

	Juin	Janv.
Processus de planification	75 %	38 %
Impact de la défavorisation	66 %	59 %
Lecture	41 %	31 %
Mobilisation du personnel	56 %	38 %
Mathématique	38 %	34 %
Mobilisation des parents et de la communauté	31 %	14 %
Autres	28 %	10 %

Écoles phares secondaires

	Juin	Janv.
Processus de planification	61 %	61 %
Impact de la défavorisation	59 %	55 %
Lecture	45 %	26 %
Mobilisation du personnel	34 %	39 %
Mathématique	20 %	19 %
Mobilisation des parents et de la communauté	20 %	10 %
Autres	20 %	16 %

Les directions d'école et le personnel enseignant bénéficiaires du soutien

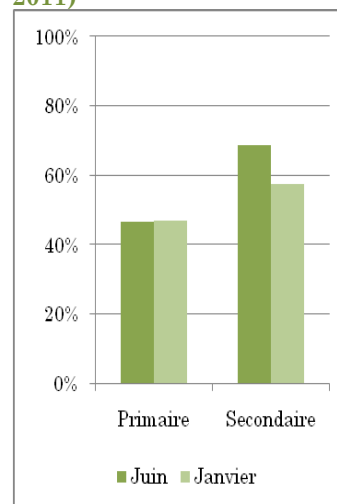
Les directions d'écoles et le personnel enseignant sont les catégories de personnel les plus touchées par le soutien des commissions scolaires. Ainsi, dans 86 % des écoles phares, les directions d'école ont participé aux rencontres ou activités de soutien des commissions scolaires, alors que cette proportion est de 71 % en ce qui concerne le personnel enseignant. Par ailleurs, si dans le suivi de juin 2010 on avait constaté que le comité local de pilotage avait bénéficié du soutien de la commission scolaire dans 71 % des écoles phares, cette proportion est passée à 56 % dans le suivi de janvier 2011. Le personnel professionnel et celui de soutien ont bénéficié du soutien de la commission scolaire dans respectivement 37 % et 23 % des écoles phares, ce qui est semblable à ce qui avait été noté en juin 2010. (Voir le tableau 8)

Soutien des ressources régionales du MELs : défavorisation, planification et mobilisation

On a mentionné plus haut que 47 % des écoles phares primaires et 57 % des écoles phares secondaires avaient reçu du soutien de la part de ressources régionales du MELs. On voit maintenant dans le graphique 20 ci-contre, que cette proportion n'a pas changé au primaire entre les deux suivis, mais qu'elle a légèrement diminué en ce qui concerne les écoles phares secondaires.

Les principaux objets du soutien apporté par les ressources régionales ont été, comme en juin 2010, l'impact de la défavorisation, le processus de planification et la mobilisation du personnel de l'école. Du côté des écoles phares primaires, même si le nombre de celles qui ont bénéficié du soutien de ressources régionales du MELs est le même pour les deux suivis, on constate que certains des objets de soutien ont touché passablement moins d'écoles en janvier 2011 qu'en juin 2010. C'est notamment le cas du processus de planification (38 % des écoles phares primaires en janvier 2011 comparativement à 75 % en juin 2010), de la mobilisation du personnel de l'école (38 % en janvier 2011 comparativement à 56 % en juin 2010) et de la mobilisation des parents et de la communauté (14 % en janvier 2011 comparativement à 31 % en juin 2010). En ce qui concerne les écoles secondaires, outre un moins grand nombre d'écoles phares qui ont reçu du soutien en lecture, la situation lors du deuxième suivi est semblable à celle du premier.

Graphique 23
Proportion d'écoles phares ayant reçu du soutien des ressources régionales du MELs (juin 2010 et janvier 2011)

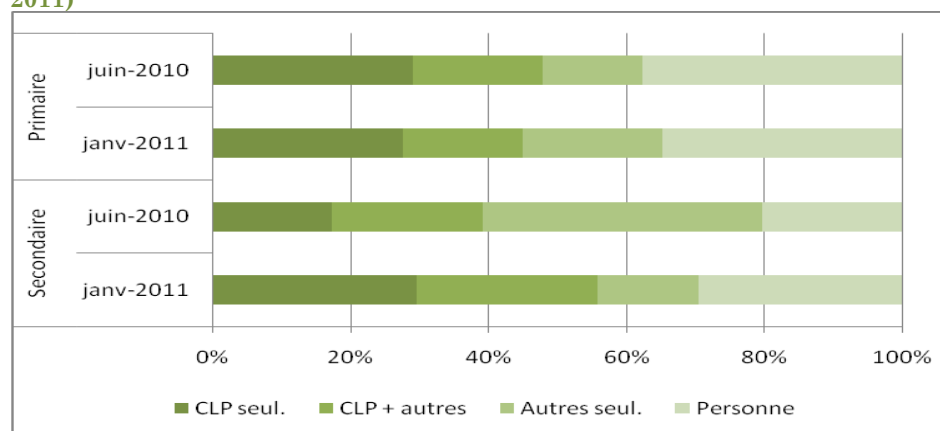


Un comité local de pilotage un peu plus impliqué dans les réflexions pour remplir le questionnaire

On constate, avec le suivi de janvier 2011, que dans 45 % des écoles phares primaires et 56 % des écoles phares secondaires, des membres du comité de pilotage de l'école ont été impliqués dans les réflexions ou consultations qui ont été menées pour répondre au questionnaire de suivi. Il s'agit d'une augmentation par rapport à la situation observée en juin 2010 en ce qui concerne les écoles secondaires. Toutefois, si dans les écoles phares primaires, on observe une légère diminution de la proportion des directions d'école qui ont rempli le questionnaire sans consulter d'autres personnes (de 38 % en juin 2010 à 35 % en janvier 2011), c'est l'inverse qui est noté du côté des écoles phares secondaires. En effet, en juin 2010, 20 % des directions d'écoles phares secondaires n'avaient consulté personne avant de remplir le questionnaire, alors que cette proportion s'élevait à 30 % en janvier 2011. (Voir le graphique 24)

Graphique 24

Proportion d'écoles phares selon la catégorie de personnes ayant pris part à la réflexion pour remplir le questionnaire (juin 2010 et janvier 2011)

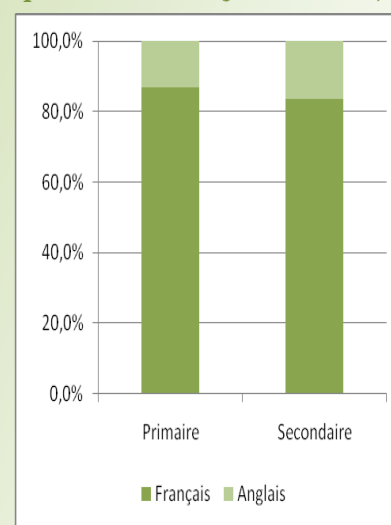


En français ou in English?

Autour de 15 % des écoles phares ont choisi de répondre au questionnaire dans sa version anglaise, soit 13 % du côté des écoles phares primaires et 16 % du côté des écoles phares secondaires. (Voir le graphique 24)

Graphique 25

Proportion d'écoles phares selon la langue utilisée pour répondre au questionnaire (janvier 2011)



En bref

En janvier 2011, presque toutes les écoles phares SIAA ont mis en place un comité de pilotage de la SIAA actif et auquel siège au moins 25 % du personnel enseignant. De plus, l'appropriation des voies de renforcement semble bien cheminer dans bon nombre d'écoles phares puisqu'on note une augmentation des rencontres d'échange et de la formation de comités de travail autour de certaines voies de renforcement. Par ailleurs, une progression dans le processus de planification est observée en lecture et en mathématique. On constate en effet qu'environ 80 % des écoles phares ont identifié, ou sont en train de le faire, leurs priorités en lecture, alors que cette proportion correspond à environ 70 % pour la mathématique. De plus, des progrès sont notés par rapport à la majorité des aspects de la planification, et ce, particulièrement en ce qui concerne la mathématique. La grande majorité des écoles phares reçoivent du soutien de leur commission scolaire ou des ressources régionales du MELs. Comparativement à la situation observée en juin 2010, moins d'écoles phares ont reçu du soutien autour du processus de planification, mais plus d'écoles phares ont reçu du soutien en lien avec la mathématique. Enfin, si moins d'écoles phares ont signalé, en janvier 2011, un besoin de soutien par rapport à chacun des aspects du processus de planification en lecture et en mathématique, cela dénote vraisemblablement des réponses reçues quant aux besoins exprimés en juin 2010.

Le deuxième suivi auprès des écoles phares a permis de voir que la mise en œuvre des voies de renforcement de la SIAA est bien amorcée dans bon nombre d'écoles phares. Des comités de pilotage sont en place dans presque toutes les écoles phares, des rencontres d'échange et des comités de travail autour des voies de renforcement ont lieu dans de plus en plus d'écoles phares et le processus de planification en lecture et en mathématique enregistre une progression notable.

Le suivi qui aura lieu au mois de juin, et ce, toujours auprès des écoles phares, demandera à ces écoles, en plus des questions faisant partie des questionnaires précédents, de poser un jugement sur les actions qu'elles ont mises en place en lecture et en mathématique et d'évaluer leur progression vers l'atteinte de leurs objectifs. À cette même occasion, les autres écoles SIAA auront la possibilité d'utiliser le questionnaire afin de se l'approprier avant qu'il ne devienne obligatoire pour elles aussi en janvier 2012.

En janvier 2012, les questionnaires de suivi pour les écoles phares et pour les autres écoles SIAA risquent de devoir être quelque peu différents, alors qu'il pourrait y avoir un seul questionnaire de suivi par la suite pour l'ensemble des écoles SIAA. Ainsi, certaines questions auxquelles les écoles phares auront répondu trois fois risquent d'être moins pertinentes, alors qu'il y aura lieu de les poser aux autres écoles SIAA pour tracer un premier portrait de situation. En fait, une réflexion devra avoir lieu au début de l'automne 2011 pour déterminer s'il y a lieu d'apporter des changements au questionnaire de suivi des écoles phares. Ainsi, les questions relatives aux activités du comité de pilotage de l'école, à la représentativité des divers acteurs parmi les membres et à la fréquence des rencontres pourraient être maintenues, tout comme celles se rapportant au processus de planification en lecture et en mathématique et celles relatives au soutien et à l'accompagnement. Pour faire le lien avec les pistes d'améliorations proposées par le Comité national de pilotage, des questions autour de la mobilisation et du développement d'expertise pourraient s'ajouter, alors que celles relatives au développement de la compréhension commune pourraient être revues à la suite des prochains résultats du suivi de juin 2011.